

A PROPOS DES POYAS DE FRANÇOIS BURLAND (EXTRAIT DU DOSSIER DE PRESSE DU MUSEE GRUERIEN A BULLE , 2012)

François Burland est un artiste franco-suisse, né en 1958 à Lausanne, qui travaille au Mont-Pèlerin (VD, CH). Depuis plus de 25 ans, son œuvre déploie une palette d'expressions artistiques multiple: figures archétypiques au stylo bille qui font danser des cavaliers néolithiques montant des bêtes-monstres indomptables, jardins de début du monde sur fond de suie, nocturnes photographiques, série de poyas personnalisées sur fond de papier kraft ou brodées par des femmes touaregs ou encore jouets réalisés à partir de matériaux de récupération. Le travail de François Burland appartient à la scène internationale. Il expose très régulièrement en Suisse et à l'étranger, dans des musées et des galeries. Son sous-marin est exposé actuellement au MEN à Neuchâtel.



photo Murielle Michetti.

UN NOUVEAU REGARD SUR LA POYA

François Burland dessine des poyas depuis 1995. Il connaît bien ce monde des éleveurs qu'il côtoie avec amitié et respect. Il capte la force expressive et toute l'ironie de ces tableaux peints qui sont accrochés au-dessus des entrées de fermes. Il se met à dessiner ses propres poyas. En choisissant le papier, il s'inscrit dans la suite des dessins sur papiers faits au milieu XIXe siècle par le peintre de poya Sylvestre Pidoux.

En redessinant le cortège des hommes et des bêtes qui se dirigeait chaque printemps vers le chalet d'alpage, François Burland fait subtilement entrer dans le tableau les éléments d'une vision tragicomique, affectueuse et critique sur la Gruyère contemporaine. Sur du papier fort, dans des tons de terre et de noir, son trait s'enrichit des motifs qui ornent traditionnellement les colliers en cuir brodé. Il enferme des itinéraires dans le monde clos d'une grande feuille, bien délimitée par une bordure en damiers ou en petites vaches bien sages.

Les fusées, les ordinateurs, la réalité industrielle du marché du lait, les bouleversements politiques de la planète qui dessinent le monde d'aujourd'hui se glissent dans les textes et dans le paysage, sur les chemins tracés « en l'an de grâce 2000 ou 2010 par maître Burland ». Les vaches mettent en mouvement des symboles et des logos détournés mais elles gardent leurs cornes malicieuses et une allure hiératique, même lorsqu'elles montent à bord du camion ou du funiculaire.



LA POYA PREND CORPS EN BRODERIES

En 2008 François Burland découvre un atelier de brodeuses, à Djanet. Il décide de dessiner des poyas sur du drap et de les faire broder. Grâce à la texture même des broderies réalisées en différents points, les poyas prennent de la consistance. Ces tapisseries donnent une nouvelle dimension aux créations de Burland. Le travail manuel minutieux est un écho lointain aux travaux textiles réalisés en Gruyère par ces femmes qui n'apparaissent quasiment jamais sur les poyas. Une touche de mystère se dégage de ces tentures à la fois familières par leur matériau et leur facture totalement inédites.



François Burland, **octobre rouge**, 2010, 71x160cm, broderie coton, photo Murielle Michetti.